

qu'il fit la declaration publique de la resolution qu'il avoit prise de se faire chrétien. Pour rendre cette action plus celebre il fit festin aux chefs de tous les villages et aux plus considerables de *Peouareoua*, tous fameux jongleurs, il renonça ouvertement a toutes leurs superstitions et les invita par une assez longue harangue à ne pas estre plus longtems les ennemis de leur propre bonheur en resistant à la grace du christianisme que Dieu leur offroit par mon ministère: il s'etendoit fort au long sur l'importance du salut et sur les peines que je me donnois de leur procurer, non obstant toutes les oppositions qu'on me faisoit: tout le monde leur répondit par un *Nikana*, c'est à dire, *Mon ami*, qui est leur signe d'applaudissement. C'est ce que j'ai appris d'un de ceux qui étoient à ce festin, car il ne m'en à nullement parlé; le mesme soir sa femme fit un festin à toutes les femmes de son bourg pour leur declarer aussi qu'elle vouloit se faire chrétienne. Pour les mieux éprouver je ne temoignai rien ni à l'un ni à l'autre de ce que j'avois appris. Ils m'ont pressé depuis de les baptiser: ce que je leur ai accordé apres plusieurs marques qu'ils m'ont donnés de vouloir s'acquitter des devoirs du christianisme. Pour rendre la ceremonie de leur baptesme plus utile et plus celebre, j'ai crié dans tout le bourg qu'on assistat a leur baptesme; je fus bien aise que beaucoup de monde en fut temoin, j'ai profité de cet emploi pour exhorter les autres à les imiter. J'allois dans leurs cabanes leur annoncer le Royaume de Dieu sans me mettre en peine de ceux qui se mocquoient de toutes des instances que je faisois pour les gagner à J. C. et pour leur decouvrir les artifices